

La grande salle des Chevaliers est la plus belle et la mieux conservée. Elle pouvait contenir cinq cents personnes et doit être considérée comme un exemplaire parfait de gothique primitif.

Arrêtons-nous, tour à tour, à la chapelle castrale qui contient une curieuse nef hexagonale; à la salle des banquets; à la salle byzantine aux bonnes arcades. Parcourons les belles caves taillées en partie dans le roc, et soutenues par de massives colonnes; caves aux vins, oubliettes, chambre de torture, prison d'Yolande, la Sainte Comtesse.

Bourg féodal parfait, forteresse solide de l'époque guerrière du moyen âge, ce château connut une histoire mouvementée. En 1351, à la mort d'Henri III, le Comté de Vianden passa, par le mariage, au Comte de Vianden Nassau qui hérita du titre de Duc d'Orange. Philippe II le confisqua pour quelques années, puis la famille d'Orange Nassau récupéra le château jusqu'en 1795 où il fut séquestré par les Français. En 1810, Napoléon le donna au Baron de Marboeuf et en 1814 la Prusse et la Hollande se partagèrent ce charmant Comté. Le beau château connut alors une lamentable destinée. Il fut vendu à un entrepreneur vandale qui fit démolir les admirables murs et arracher les solives pour les céder comme matériaux de construction. Guillaume II de Hollande racheta en 1824 l'édifice meurtri qui redevint finalement la propriété de la famille Grand Ducale.

D'importants travaux de restauration furent décidés à la suite d'une campagne déclanchée

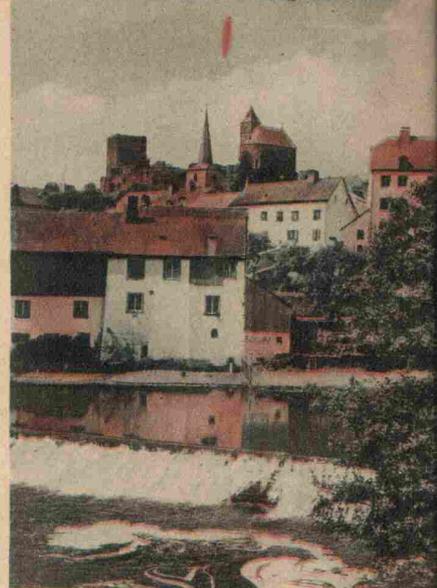
par Victor Hugo, le „Monsieur de Paris” comme on l'appelait alors à Vianden.

Si cette charmante et romantique petite ville s'enorgueillit d'avoir reçu le poète traqué, elle eut aussi l'honneur de compter comme citoyen pendant dix ans, un magistrat M. Edmond de La Fontaine, mieux connu, dans le Grand Duché, sous le pseudonyme de Dicks le joyeux vaudevilliste.

Près du château, un petit chemin agreste se détache vers la chapelle du Bildchen assise sur un roc dans un joli cirque boisé. Plus haut encore, du point de vue du Belvédère un panorama féerique s'ouvre sur les ruines, les maisons de Vianden bizarrement disposées, les lacets argentés de l'Our parmi les rochers abrupts et les versants boisés. On redescendra par le pittoresque sentier escarpé du Burgerbusch. Vianden offre la ressource d'une série d'excursions magnifiques dont celles de Falkenstein, de Biwels parmi les schistes dans un coude de l'Our capricieux, de Stolzenbourg, dont les ruines imposantes surplombent la rivière, des pentes du Mont de St. Nicolas, promenade favorite de Victor Hugo, tandis que le versant allemand dont l'harmonie est malheureusement compromise par la masse d'un sanatorium, possède des villages délicieux où s'élèvent d'énormes tilleuls centenaires.

Vianden compose un tableau enchanteur que l'étonnante conformation de sa charmante vallée, ses ruines évocatrices, ses versants escarpés couverts de forêts, le cours capricieux de l'Our, ses points de vue admirables ont fait appeler la „romantique”. G. D.

Vieilles maisons le long de l'Our



La croix de justice (1308)



La Chapelle de Bildchen sur un roc dans un joli cirque boisé

